

ment tous les travaux sortis de sa plume. Puisse-t-il être entendu et compris !

—LES CARNETS DE MA TANTE, par M. SALVA DU BÉAL. — F. PAILLART, éditeur, Abbeville (Somme). 1 franc, *francô* : 1 fr. 15.

Beaucoup de sagesse sous un masque souriant, beaucoup de richesse sous l'apparence badine d'une causerie à bâtons rompus, assaisonnée par l'humour et par l'aimable simplicité qui rendent accessible aux plus jeunes esprits le « miel » délicat du gâteau, tel est le nouveau livre de Mlle SALVA DU BÉAL : *Les Carnets de ma Tante*.

Elle est amène et délicate cette tante vaillante qui sait dire : « un coeur joyeux supplée à tout, même à la vie heureuse », et ses carnets, espérons-le, ne sont pas épuisés. Elle s'apparente souvent à saint François de Sales, elle nous suggère tous les gestes qui, venant du cœur, ennoblissent les petites actions, rehaussent les grandes et fleurissent de beauté l'humble vie quotidienne. Au contact de son âme, nous sentons naître en nous le désir et l'aptitude de devenir plus aimables devant les autres et meilleurs devant nous-mêmes.

AUPRÈS DU MAÎTRE. — Entretiens à des jeunes gens. — Par PH. PONSARD. 1 vol. in-18 raisin (160 pages), prix : 1.50 fr ; *franco*, 1.60 fr. — GABRIEL BEAUCHESNE & Cie, éditeurs, rue de Rennes, 117, Paris (6e).

L'auteur, se plaçant devant des jeunes gens bien réels de notre temps, leur pose les questions essentielles de la vie et y répond avec une connaissance profonde du cœur du jeune homme, un souci constant de l'élever et de lui donner de hautes pensées, avec une affection contenue et toute apostolique qui rend sa parole si prenante sur les auditoires de jeunes gens. Avec lui, on conçoit de nobles enthousiasmes, on devient fier de sa foi, honteux seulement non pas d'être chrétien, mais de ne l'être pas assez, on brise courageusement avec l'idolâtrie du maître humain, et surtout on se met sans peine à l'école du Maître Divin, de Celui qui enseigne moins en paroles qu'en exemples.